



### Un code en couleurs

Point d'attraction des ports méditerranéens, les pointus rivalisent de couleurs pour le plus grand plaisir des peintres du dimanche et des amateurs de cartes postales. À l'origine, les prud'homies, institutions professionnelles au pouvoir juridictionnel et disciplinaire, délimitaient les zones de pêche par des couleurs. Facilement repérables, elles permettaient ainsi de régler l'exercice de la pêche et de contrôler l'activité des pêcheurs.

### On ne construit plus, on restaure

Les pointus ne répondant plus aux normes européennes de sécurité, on n'en construit plus aujourd'hui. On les restaure. « Si on ne peut les sauver tous, on essaye de garder les meilleurs, ceux qui interpellent par la beauté de leur construction » conclut Patrique Girard. A son actif quelque 35 barques, à titre associatif, et 50 à titre professionnel, sauvées de la décharge et restaurées.

### BIP, un label emblématique

Le pointu peut être protégé au titre des « monuments historiques » ou porter le label BIP « bateau d'intérêt patrimonial » décerné pour une période de cinq ans renouvelable par l'Association du Patrimoine maritime et fluvial.



« Il faut être humble pour naviguer. »

### Une passion de mordu

Il faut être un peu « fada » aujourd'hui pour posséder un pointu. Lourd à la navigation, le pointu demande des soins constants d'entretien pour un plaisir de quelques journées ensoleillées et consomme beaucoup de temps, d'énergie et d'argent. Pourtant que de bonheur il sait offrir pour qui le respecte et le comprend car « il vous le rend au centuple », parole de passionné !

« Qu'est-ce que c'est, c'est du folklore ?  
Non monsieur, c'est de l'histoire ! »

Laurent Damonte

*Les derniers voiliers francs de la rade de Marseille*

### Ne pas forcer la nature

« Naviguer sur un pointu n'est compliqué que si l'on est compliqué dans sa tête » explique Patrique Girard. « Il faut accepter de partir et de ne pas savoir lorsque l'on va rentrer ou alors accepter de rentrer en taxi. Quand il y a trop de houle, on arrête ou on se met à la rame. » S'il n'est pas toujours facile de remonter au vent, il faut savoir trouver la "bonne allure", le juste compromis entre cap et vitesse.

